

Quand poésie et musique vont de concert

Françoise Boixière, poétesse costarmoricaine, a, durant une heure, séduit et transporté les amateurs de poésie à la poursuite du saumon sauvage, dans un long voyage vers ses origines lointaines...

En un lieu retiré des grands chemins, en une demeure nichée sous des frondaisons séculaires, se cachait ce week-end une poétesse.

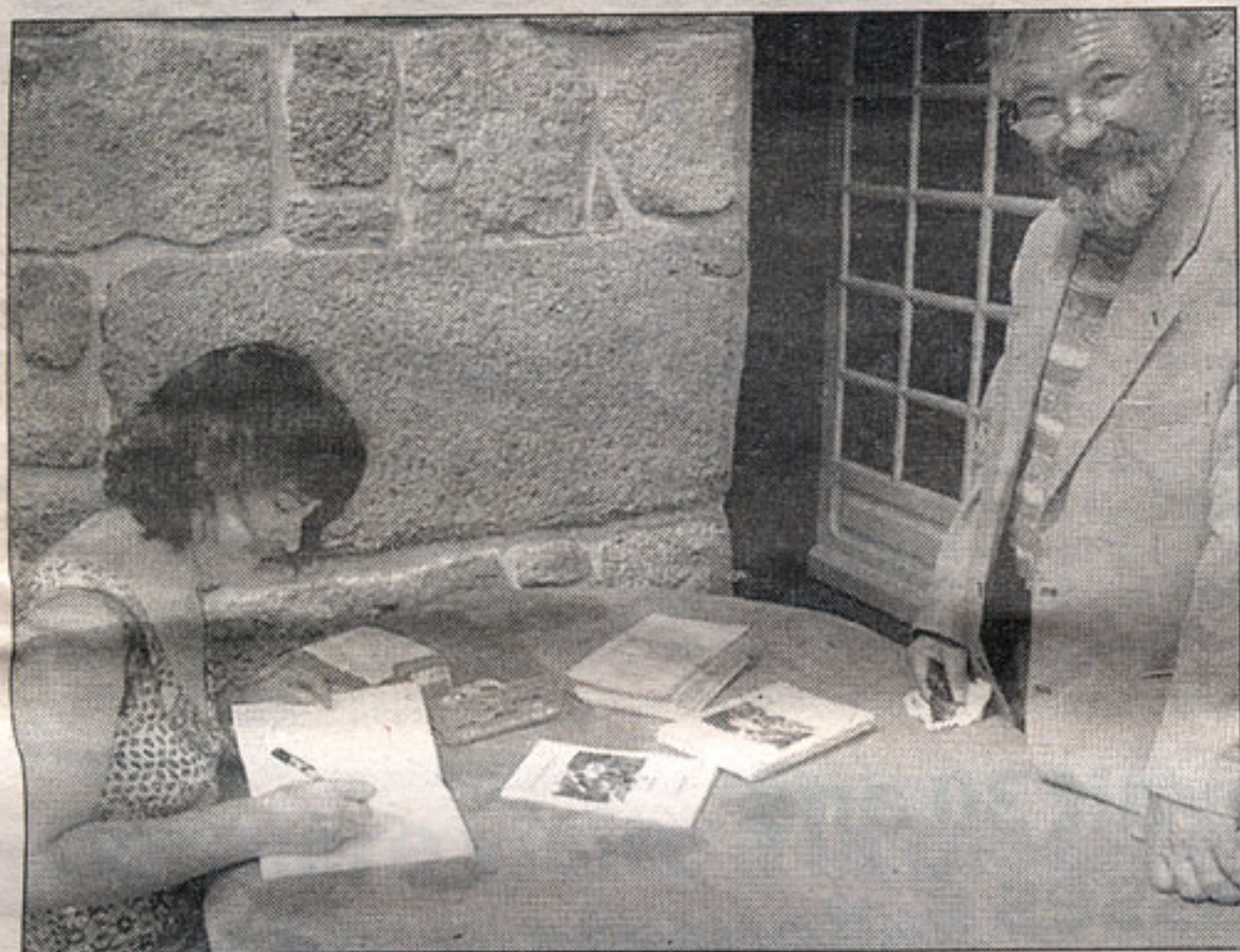
Françoise Boixière, originaire du Vieux-Bourg présentait ce week-end son deuxième recueil de poésie : « Le Voyage du Saumon », sous une forme spectacle poétique. Après avoir déjà présenté sous une forme similaire « Le Voyage de Tao » en 2000 et une exposition de photographies et poèmes avec son mari Michel, elle se lance de nouveau. Devant un parterre d'amis et d'amateurs, elle nous a séduits, charmés, transportés vers les froides terres norvégiennes, à la poursuite d'un saumon revendiquant ses origines.

Tout débute par une musique qui inhibe le spectateur dans des flux celtiques, nordiques et chaotiques. L'accompagnement musical se fait sur une musique extraite d'Immortal Memory de Lisa Gerrard et Patrick Cassidy. Quand la complainte s'éteint, monte alors la voix de la narratrice, Michelle Larsonneur qui accompagne Françoise Boixière, sur un de ses textes : le voyage du



Michelle Larsonneur et Françoise Boixière ont charmé durant une heure un public d'amateurs avertis, amoureux de la poésie.

saumon. Les pierres de l'antique demeure, lustrées par le temps, lissées par le vent renvoient les paroles de l'auteur comme un message d'éternité. Françoise Boixière propose ce voyage initiatique du saumon dans les eaux glacées, sources de ses origines. Terres, mers, forêts et rivières, sapins élancés, chênes mythiques abritent les légendes du pays des



À l'issue du spectacle, Françoise Boixière a dédié son dernier recueil poétique : « Le voyage du saumon ».

drakkars. Les mots se succèdent comme des images composées, tel un puzzle géant qui se fige. Le saumon que rien n'arrête, évite les obstacles, les embûches, les hommes. La mort, la vie, la terre se mêlent, baignés par des ciels d'or et de pourpre. Bravant les nuits et les chimères, la légende est née, chantée par le poète soulevant l'ardeur des hommes. Pour le saumon, quand le fleuve devient rivière, il peine pour dompter le contre-courant, laissant quelques écailles sur les rochers affleurant. Mais rien ne l'arrête, la survie de son espèce en dépend. Remous tumultueux, cascades abruptes, il continue de progresser. Norway, Norvège, route du nord qu'importe la dénomination, Françoise Boixière emmène son auditoire toujours plus loin, toujours plus vite. Son texte, tiré de notes qu'elle a prises au cours d'un voyage en 2002 dans le pays nordique est en fait la réunion de poèmes qu'elle a rassemblés. Quinze poèmes ont ici été récités. À travers le saumon, elle extériorise des sentiments qu'une force grandissante fait croître au fil du cheminement. Mais le saumon se heurte à l'homme, cruauté aveugle qui ne respecte rien. Phrases après phases, l'auteur entraîne l'auditeur dans son sillage, dans le cortège de son imaginaire. Aveuglé par ses ressentiments, le saumon se perd dans les boues glauques de la rivière. Mais tenace, pugnace et téméraire, il progresse vers son destin. Épuisé par tant de débauche d'énergie, le saumon s'acharne pour aller vers le but final, qu'il ignore pourtant. Enfin... dans les eaux glacées du soir, épuisé, meurtri, il rencontre celle qui l'attendait, celle pour qui il a fait ce voyage, celle qu'il ne connaît pas, mais qui pourtant l'attendait.

Le public en haleine, suspendu aux lèvres de la narratrice, respire. La musique s'arrête, la lumière revient, sort-on d'un rêve ? Ou est-on réellement parti si loin ?